

CHAPITRE I

Une toute petite fille, un bébé presque, qui n'a pas encore trois ans, court, « petite reine du foyer »¹, dans toute la maison et le jardin. Un papa, une maman, trois grandes sœurs l'entourent de leur vigilance, de leurs gâteries aussi, un peu. « Elle ne veut pas me quitter, écrit sa mère. Elle est continuellement près de moi... Elle ne monterait pas l'escalier toute seule, à moins de m'appeler à chaque marche : « Maman! Maman! » Autant de marches, autant de « Mamans!... » Et quand le papa rentre du travail, la petite Thérèse court s'installer à califourchon sur une de ses grandes bottes. Et le papa doit lui faire accomplir ainsi une longue promenade à travers l'appartement.

1. Tous les passages entre guillemets sont extraits textuellement des « Mémoires de la Sainte » ou de « Conseils et souvenirs », tels qu'ils nous sont donnés dans *Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, Histoire d'une Âme*, édition de l'Office Central de Lisieux.

« Tu la gâtes ! » dit la maman.

Il sourit :

« Que veux-tu ? C'est « la reine »... »

Et il la prend sur son épaule, et l'embrasse.

Les grandes sœurs, le soir, viennent lui chanter dans sa chambre de vieilles chansons pour l'endormir. Et le soir de leur communion, comme Thérèse est trop bébé pour veiller tard, c'est papa qui viendra, au dessert, lui apporter dans son lit un gros morceau de la pièce montée.

Elle a son jardin, ses fleurs, et même une jolie cage où niche une petite poule blanche. Elle a ses trésors : des chiffons et des rubans. Car Thérèse serait facilement coquette, et, sans rien dire, n'est pas très contente lorsqu'on lui impose, pour une visite, sa robe à longues manches, quand elle sait que l'autre lui sied si bien !

Elle a un cœur extraordinairement sensible et tendre. Inutile de la gronder jamais. Une parole douce suffit. Elle est, pour son âge, d'une intelligence exceptionnelle. On va très souvent voir au couvent Marie, la grande sœur, qui termine ses études à la Visitation. Sans en avoir l'air, Thérèse observe tout, retient tout.

Elle a pris pour modèle son autre sœur, Pauline. Elle a sans cesse les yeux et la pensée tournés vers Pauline, même quand celle-ci n'est pas là.

« À quoi penses-tu ? lui demande-t-on.

— À Pauline. »

Or Pauline veut devenir religieuse. Donc...